SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

10NE ANNÉE. SAMEDI, 8 OCTOBRE 1892. Vol. XX, No 15

SOMMAIRE:

I Dix-huitième dimanche après la Pentecôte. — II Lettre Pastorale de Monseigneur l'archevêque de Montréal sur le quatrième centenaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb, (suite). — III Circulaire de Monseigneur l'archevêque de Montréal au clergé de son diocèse. — IV Fête patronale de Monseigneur l'archevêque de Montréal. — V Trait de charité du cardinal Guibert. — VI Les écoles du Manitoba, requête de Mgr Taché. — VII Ernest Renan. — VIII Chronique. — IX Aux prières.

DIX-HUITIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE

- · Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique : Mon fils, ayez confiance, vos péchés vous sont remis. •
- I. La bonté avec laquelle Notre-Seigneur accueillit le paralytique, les paroles consolantes qu'il lui adresse, sont des encouragements pour tous les affligés et les infirmes. Les souffrances de corps et d'esprit sont d'ailleurs de puissants moyens de salut quand on en fait usage, soit pour perfectionner la patience, soit pour s'exercer à la mortification, soit pour expier ses fautes en unissant ces expiations à la Passion de Jésus-Christ. De même que le feu purifie la rouille qui s'attache au métal, de même les éprenves douloureuses dégagent l'âme de ses souillures et lui donnent plus de lucidité et de splendeur-Mais pour que les maux de la vie terrestre produisent ces précieux avantages, il faut les accepter avec soumission, les sanctifier par la foi. La croix nous donne des traits de ressemblance avec le Sauyeur crucifié,